

IMPASSE

TUNCER CÜCENOĞLU

IMPASSE

(Çıkılmaz Sokak)

Pièce en deux actes

Traduit du turc par

Murat Aykaç Erginöz

Adres:

Tuncer CÜCENOĞLU

Lalebahçe Sk. Zafer Apt. 27/4

34010 Merter-İstanbul-TÜRKİYE



DÖRTLER

TUR 96N515

Tuncer Cücenöglü

Auteur de pièces de théâtre. né en 1944 à Çorum en Turquie. Il a fait des études de langues étrangères et de Littérature Turque à l'université de Ankara.
Il est membre du Jury du Théâtre National Turc de Ankara.

Oeuvres de théâtre de l'auteur et années de leur mise en scène:

- Kördögüsü. 1972 (a obtenu le prix de l'Association des Femmes Turques).
Öğretmen (l'Instituteur), 1973 (a obtenu le prix de l'Association pour l'Art de Ankara)
Kadıncıklar (Les Femmes), 1984. (a obtenu le prix de Tobav, le prix de Avni Dilligil et le prix de Umev Kientzy)
Çıkmaz Sokak (L'Impasse), 1985 (a obtenu le prix de Abdi İpekçi 1980 et le prix de Avni Dilligil)
Dosya (Le Dossier), 1985 (a obtenu le prix de l'Association pour l'Art de Ankara)
Biga-1920 (d'après İlhan Tarık)
Helikopter (L'hélicoptère), 1993 (a obtenu le prix du Candidat International de l'Institut de Théâtre et le Prix du Meilleur Ecrivain)
Yeşil Gece (La Nuit Verte), d'après R.N.Güntekin, mis en scène au Théâtre de Bursa.
Ziyaretçi (Le Visiteur), 1994
Matruska, 1994
Kumazbazlar, Yıldırım Kemal, Tünel Hikayesi.

Traductions d'oeuvres étrangères réalisées par l'auteur:

- Yassa Jeleznova (Maksim Gorki), traduction réalisée avec Huraman Nevruzova
Dövmeli Canlar (Goran Stefanovski), traduction réalisée avec Zefir Sipalin
Otobüs (Stratiev), traduction réalisée avec Gülbeyan Altınok.

Les oeuvres de Tuncer Cücenöglü ont été traduites en langue allemande, russe, anglaise, française, bulgare, grecque, albane ??, etc.

LES PERSONNAGES

- Célika - Agée d'une trentaine d'années
Spanos- Agé d'une quarantaine d'années
Lilika- Agée d'une vingtaine d'années

LE DÉCOR

Un salon assez grand. A droite, la porte donnant sur le salon. A gauche, la porte donnant sur la chambre que l'on ne voit pas. Juste en face, des fenêtres dont les rideaux sont tirés.

Un canapé et des fauteuils, une bibliothèque, un poêle à gaz, une corbeille à revues et un téléphone.

Un divan en guise de lit.

Pourquoi avoir choisi la Grèce comme lieu d'action?

Dans son passé récent, la Turquie a connu d'intenses moments de terreur. Ce fut une période de folie pendant laquelle près de cinq mille personnes trouvèrent la mort et des milliers d'autres furent blessées voire même handicapées pour le reste de leur vie.

Comme chacun, j'ai ressenti la souffrance de cette époque, j'en ai été le témoin sans pouvoir pour autant agir, obligé de me tenir à l'écart des événements. Plusieurs hommes respectables de mon pays, auteurs et intellectuels, perdirent la vie au cours de cette période de troubles. L'un d'entre eux, Abdi İpekçi, écrivain-journaliste, démocrate et partisan de la paix fut assassiné sauvagement.

Lorsqu'en 1980, un concours d'écriture dramaturgique fut organisé au nom d'Abdi İpekçi, j'ai décidé d'y participer. J'ai réfléchi longuement. Finalement, l'idée m'est venue que la pièce que je présenterais dans ce concours devait à la fois refléter la conception du monde d'Abdi İpekçi et contenir un message contre la violence. C'est ainsi qu'a germé *L'Impasse*. J'y raconterais la terreur telle que je l'avais vécue. Mais comment et dans quel cadre? Je ne pouvais pas choisir mon pays comme cadre car l'on n'avait pas encore oublié la souffrance et la nouvelle période de tolérance qui venait de s'établir était encore trop jeune pour que l'on puisse vraiment y croire. J'aurais pu faire une erreur car le recul historique nécessaire me faisait défaut.

Or, nous avons devant nous un modèle bien réussi: la Grèce, notre voisine.

La Grèce, elle aussi, avait connu une période noire de sept ans, entre 1967 et 1974. Elle avait surtout connu la terreur d'Etat sous sa forme la plus cruelle. Ceci ne fut pas l'unique raison qui m'incita à transposer le thème de *L'Impasse* dans un cadre hellénique. La Grèce était aussi le pays d'un peuple qui était parvenu à mettre fin à cette période noire, à instaurer la démocratie, à en assurer le fonctionnement par l'établissement d'institutions adéquates et surtout à supprimer la torture et l'oppression. Lors de l'amnistie, ces dernières ne furent employées lors du jugement des coupables de cette période noire. Ainsi, le choix de la Grèce fut un choix très important pour moi qui m'offrait un modèle en fonction duquel je pouvais proposer une solution... Voici les motifs de mon choix de la Grèce comme lieu d'action pour ma pièce.

J'espère que le modèle grec entrera dans l'histoire mondiale de la Démocratie au cours de l'année de la Paix Mondiale en 1986 et y occupera une position privilégiée digne de donner l'exemple aux pays en voie de développement.

Premier acte

(Avant le lever de rideau, on entend du haut-parleur)

Une voix masculine: - Un coup d'Etat a eu lieu le 21 avril 1967 en Grèce. Papadopoulos et ses camarades qui ont réalisé le coup d'Etat se sont emparés du pouvoir. Le Parlement a été dissout. Tous les partis ont été fermés. Un Gouvernement National a été formé par ceux qui réalisèrent le coup d'Etat. Comme mesure de dissuasion, trente mille personnes furent arrêtées. Parmi elles se trouvaient des écrivains, des artistes, des professeurs, des ouvriers et des étudiants. La plupart furent remis en liberté car ils furent jugés innocents. Toutefois, ils furent opprimés et torturés.

Un bruit de pas fermes et cadencés qui s'approchent et s'éloignent.

Une voix féminine: - Sept ans plus tard... Athènes... Mille neuf cent soixante-quatorze...

Au lever de rideau retentit un son de cloches.... Tonnerre... Célika tourne le dos aux spectateurs. Elle a un pistolet à la main. Elle vérifie les balles et met le silencieux. Elle attend... Quand elle entend un bruit de pas, elle va près de la porte et tend l'oreille... On sonne... Elle attend... On sonne de nouveau...

- Lilika - C'est moi, ouvre!
- Célika - *Elle ouvre vite la porte. Lilika entre.* Vous êtes arrivés?
- Lilika - Il est en bas...
- Célika - Comment est-il?
- Lilika - Je ne sais pas.
- Célika - Il ne se doute de rien?
- Lilika - Je ne crois pas.
- Célika - Et la voiture?
- Lilika - C'est sa propre voiture.
- Célika - Il aurait pu venir en voiture officielle.
- Lilika - C'est moi qui ai insisté pour qu'il prenne sa propre voiture.
- Célika - Soit. Tu vois que j'ai bien fait d'apprendre à conduire!
- Lilika - Oui, c'est vrai. Tout va se passer sans problèmes, n'est-ce pas?

- Célika - Pourquoi y aurait-il des problèmes?
- Lilika - Comme ça...
- Célika - Tu es inquiète.
- Lilika - Les soldats patrouillent dans le quartier.
- Célika - Ils patrouillent toutes les nuits.
- Lilika - Ils prennent des mesures de précaution.
- Célika - Quelles mesures de précaution?
- Lilika - Ils veulent réprimer quelque chose.
- Célika - Quoi donc?
- Lilika - Je ne sais pas.
- Célika - Tu ne te rends pas compte des sottises que tu dis? Crois-tu que l'on prenne des mesures de précaution à notre sujet?
- Lilika - Je ne suis pas en mesure de penser... J'ai connu la même inquiétude lors de notre rendez-vous au restaurant... J'avais l'impression que toutes les personnes qui se trouvaient autour de nous se comportaient comme si elles savaient tout.
- Célika - Tout?
- Lilika - Que nous le conduirions ici...
- Célika - Cesse de dire des sottises? Dis-moi, il a bu?
- Lilika - Oui...
- Célika - Beaucoup?
- Lilika - Deux verres. Si je l'avais laissé faire, il aurait bu beaucoup plus.
- Célika - Tu aurais dû le laisser boire...
- Lilika - Mais il devait se mettre au volant après...
- Célika - C'est vrai... Tu as bien fait! Il pourra boire ici autant qu'il voudra... jusqu'à en crever! Combien de temps va-t-il encore attendre en bas? Que fait-il?
- Lilika - C'est moi qui lui ai dit d'attendre cinq minutes... Il montera quand j'aurai tiré le rideau et allumé la lumière...
- Célika - Fais-lui signe de monter!
- Lilika - Attends encore un peu... Au début, tout me paraissait si facile...
- Célika - Et alors?
- Lilika - Quand le moment sera venu de passer à l'action, ce ne sera pas si facile que ça...
- Célika - Elle l'interrompt. Mais tu vois bien que tout se passe bien.
- Lilika - Tu crois que ça va bien se passer jusqu'à la fin?
- Célika - Mais bien-sûr que oui! Tu n'as pas besoin d'avoir peur!

- Lilika - Peur... Je ne peux pas m'empêcher d'avoir peur, Célika. C'est quelque chose de bizarre. Je ne peux pas le contrôler...
- Célika - Petite Antigone que tu es.. Toi, tu fais une petite Antigone bien réussie... On fera de toi une actrice professionnelle...
- Lilika - Mais on n'est pas au théâtre maintenant... C'est autre chose...
- Célika - On n'est pas au théâtre? *Elle rit.* . Regarde! Il ne peut pas y avoir mieux que ça comme scène! Nous allons jouer une pièce connue... Les acteurs en sont Célika, Lilika et Spanos... Allons, il est temps de commencer maintenant...
- Lilika - Non, attendons encore une peu... *On entend le tonnerre... Puis le silence revient...* Pourquoi ne renonçons-nous pas à nos plans, Célika...
- Célika - Tu as perdu la tête ou quoi!
- Lilika - Je pressens un malheur...
- Célika - C'est trop tard pour faire marche arrière...
- Lilika - Pourquoi donc?
- Célika - Nous avons presque atteint notre but et tu veux laisser tomber!
- Lilika - J'ai peur et je ne peux pas m'en empêcher...
- Célika - Tu avais peur aussi avant de paraître en scène... En fin de compte, que t'est-il arrivé... Tu as reçu de forts applaudissements à ton entrée sur scène... C'est pas vrai, dis-moi?
- Lilika - Je vais descendre et lui dire que ma soeur vient d'arriver... Il s'en ira...
- Célika - Ah pour toi, c'est donc si simple que ça! Il s'en va, comme ça! Ça fait sept ans que je rêve de ce moment, moi! Ça fait sept ans que j'attends, tu comprends! J'ai pensé à tout, jusque dans le moindre détail. Tu veux que j'étouffe ce désir de vengeance que je porte en moi depuis des années... qui a grandi comme un bébé dans le ventre de sa mère... Non, je ne peux pas... Il faut que l'injustice soit punie... Et celui qui l'a commise ne peut pas se promener dehors comme ça, sans qu'on lui demande son compte... Il faut remettre les choses en ordre... Justice doit être faite! Il ne peut pas en être autrement! Lilika, tu es ma soeur... tu veux que je permette qu'on te fasse du mal?
- Lilika - Non, bien-sûr que non...
- Célika - Alors pourquoi as-tu peur? Fais ce que je t'ai dit, tu n'as pas besoin d'avoir peur. Fais ce que tu as à faire. Ce n'est pas plus compliqué que ça. Si tu ne veux pas le faire, alors c'est moi qui vais descendre, lui faire sauter la cervelle et lui épargner le jugement.
- Lilika - On t'arrêtera...